

Mediapart accuse Fillon de détournement de fonds

Il comptait sur son grand meeting, ce soir à La Villette, pour relancer sa campagne, empêtrée depuis mercredi dans le « Penelope Gate ». Mais ce qui devait constituer une démonstration de force (plus de 13 000 personnes sont attendues) risque de passer au second plan après de nouvelles accusations, lancées hier soir par Mediapart. Le site d'investigation affirme en effet que François Fillon aurait été impliqué en tant que sénateur, soit de septembre 2005 à juin 2007, dans une vaste affaire de détournement de fonds publics.

Environ 25 000 € ?

Plus précisément, il aurait bénéficié, comme des dizaines d'autres élus UMP du palais du Luxembourg, de ce que ces derniers surnommaient « la ristourne » : une pratique, qui aurait eu lieu entre 2003 et 2014, consistant à reverser à leur groupe

parlementaire, au lieu de le redonner au Sénat lui-même, une partie des montants alloués à chacun pour rémunérer leurs assistants, et dont ils n'avaient pas forcément l'usage en intégralité. Ce qui, jusque-là, est légal. Le problème est qu'en contrepartie, ils auraient ensuite touché à titre personnel, par des biais détournés, environ un tiers de ce qu'ils avaient reversé.

Une fraude dont le total avoisinerait, selon nos confrères, plusieurs millions d'euros. En ce qui concerne le candidat de la droite et du centre, les sommes en question seraient beaucoup plus modestes : elles « ne dépassent sans doute pas les 25 000 euros », affirme Mediapart. « Mais des juges d'instruction ont d'ores et déjà estimé que le stratagème utilisé pouvait relever d'une infraction pénale. Plusieurs élus ou anciens élus en ayant profité viennent même d'être mis en examen pour "recel de dé-



Empêtré en plein « Penelope Gate », le candidat de la droite et du centre doit faire face à de nouvelles accusations. (Photo AFP)

tournements de fonds publics", comme Henri de Raincourt ou René Garrec. » Le site précise toutefois que l'information judiciaire ouverte pour le moment ne concerne que des faits postérieurs à 2009, et que François Fillon ne fait donc pas actuellement l'objet d'investigations. Mais affirme disposer de témoignages et de documents comptables

prouvant que celui-ci a bien été impliqué.

Perquisition à La Revue des deux mondes

Une nouvelle épine, donc, dans le pied du député de Paris. D'autant que pendant ce temps, l'incendie allumé par le « Penelope Gate » est loin d'être éteint. La Haute Autorité pour la transparence de la vie publique a indiqué hier avoir transmis aux enquêteurs, à la suite d'une réquisition judiciaire, les déclarations de patrimoine et d'intérêt qu'il a effectuées en tant que député, sénateur et ministre. Et l'on a également appris qu'une perquisition avait eu lieu jeudi soir à *La Revue des deux mondes*, propriété de Marc Ladreit de Lacharrière, p.d.-g. de Fimalac et ami de François Fillon : Pénélope Fillon y aurait été salariée de 2012 à 2013 pour environ 5 000 € brut par mois, sans qu'on ait de son travail d'autre trace que deux chroniques littéraires.

À travers l'Hexagone

La comédienne Emmanuelle Riva est morte

L'actrice Emmanuelle Riva, célèbre pour ses rôles dans *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais et *Amour* de Michael Haneke – pour lequel elle avait reçu un César en 2013 – s'est éteinte vendredi à l'âge de 89 ans après un long combat contre le cancer, a-t-on appris hier. « Qu'il s'agisse [...] d'invoquer une mémoire blessée ou [...] d'évoquer la fin de la vie, Emmanuelle Riva a profondément marqué le cinéma français », a réagi François Hollande. Née le 24 février 1927 dans les Vosges dans une famille ouvrière (son père était un immigré italien), elle était destinée au métier de couturière, mais se bat pour intégrer l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre. Sur grand écran, elle a joué dans des dizaines de films dont *Léon Morin, prêtre* ou encore *Thérèse Desqueyroux*. Dans *Hiroshima mon amour*, où elle incarne une actrice éprise d'un architecte

japonais après la Seconde Guerre mondiale, « sa voix s'emparait du texte de Marguerite Duras », a déclaré l'ancien président du Festival de Cannes Gilles Jacob. « Elle en faisait une chose unique, comme une espèce de cantate religieuse. [...] Sa voix disant "Tu me tues, tu me fais du bien" est inoubliable. »

Présidentielle : Luc Ferry craint un « record du monde de la connerie »

Dans cette élection présidentielle, « tout peut arriver. Même l'absence de la droite républicaine au second tour, ce qui serait tout de même le record du monde de la connerie ! » L'indignation est signée Luc Ferry. Invité d'honneur, hier, des « Rencontres d'Antibes-Juan-les-Pins », l'ancien ministre de l'Éducation nationale estime que « si l'élection avait lieu demain, il est presque certain que François Fillon ne serait pas au second tour. On aurait un duel Macron-Le Pen. Et il n'est pas sûr que [le premier] l'emporterait. »